

Naples à travers l'œil du khâgneux



Lorsqu'un khâgneux part en voyage scolaire à Naples, deux comportements peuvent alors apparaître : s'il est un khâgneux affirmé, il se nourrira de tout ce que lui enseigneront ses professeurs, et s'il est un khâgneux dit « bancal » ou « en progression », il se nourrira exclusivement de pizzas. Naples, connue pour sa gastronomie et pour ses ruelles pittoresques, est une ville que nous avons, pour la plupart, découverte en décembre 2017. En flânant dans ces fameuses ruelles escarpées, on profite d'une vue sur le Vésuve et sur la mer à couper le souffle. Mais bien des éléments viennent agrémenter notre promenade : le chant d'un canari à l'intérieur d'une cage suspendue à un mur, une mosaïque à l'embrasure d'une fenêtre, des mobylettes klaxonnant à tout va, le linge suspendu aux balcons, des déchets sur le pavé et la voix mélodieuse de l'Italien en colère. Cette hétérogénéité peu attrayante agresse l'œil du khâgneux hésitant, ne voyant en Naples qu'une ville bruyante et insalubre. Au contraire et comme l'on peut s'y attendre, le khâgneux aguerrri y voit plutôt une originalité, un charme, de la poésie, une sorte d'hymne à la vie : car qu'y-a-t-il de plus vivant qu'un sac plastique laissé par l'homme dans une rue piétonne ? Enfin, que l'on soit réticent ou admiratif de cette ville, la luminosité qui se projette sur les façades orangées ne laisse personne indifférent ; seul le ressenti peut différer : le simple khâgneux-touriste dirait « c'est beau, le coucher du soleil sur la mer ! » tandis que le khâgneux affirmé réciterait un vers de Baudelaire « J'ai longtemps habité sous de vastes portiques que les soleils marins teignaient de mille feux » (*La vie antérieure*). Naples se caractérise aussi par son Histoire et sa mythologie : les visites des sites archéologiques de Pompéi et Herculaneum sont de remarquables champs de ruines. Alors que le khâgneux affirmé se laissera emporter par la mythologie passionnante de Dionysos et Hercule fondateurs douteux de Pompéi et Herculaneum - comme si ces cités s'étaient construites par la force divine - le khâgneux moins sûr de lui mais plus réaliste tentera de rebâtir ces cités à travers son œil, en imaginant l'intérieur d'une bâtisse à la manière d'un architecte d'intérieur. Finalement que l'on soit un khâgneux affirmé ou hésitant, il restera toujours des souvenirs enrichissants de ce voyage car c'est aussi cela devenir un khâgneux : c'est apprendre à aimer la culture, à devenir curieux de tout. Et qu'importe la nature de l'interprétation qui nous captive, l'essentiel est d'avoir pris goût à cet apprentissage des sens et de la raison.

Mathilde Couvillers-Flornoy (PSUP Lycée Albert Schweitzer (93), Le Raincy)